révolte sans coup férir, et les arrimeurs ont été mis près de l'île de Libertard, sur des embarcations où ils resteront en quarantaine.

» Une seule chose est sûre, dans cette regrettable affaire, c'est que des hommes ont servi de cible aux soldats de la République.

» Quant à la cause de la révolte, à son existence même, aux motifs graves qui ont poussé le major Carilla à commander le feu, on ne sait rien de rien. Le ministre de France a adressé au gouvernement oriental une plainte en règle, et une enquête est ouverte, qui, peut-être, tirera tout cela au clair. En attendant on a mis le major Carilla en prison, pour être sûr de le retrouver quand les enquêteurs déposeront leurs conclusions. » J. D. H.

Une adjudication pour l'Exposition

Paris, 31 janvier. — Aujourd'hui, à une heure, il a été procédé, par les soins du conseil de préfecture de la Seine, à l'adjudication en deux lots de la fourniture des verres striés pour la couverture du palais du Champ de Mars.

Ces fournitures sont évaluées à 294,580 francs. Le cautionnement est fixé à 25,000 francs pour chacun des deux lots.

La société des glaces de Saint-Gobain a été déclarée adjudicataire du premier lot avec un rabais d'un dixième pour cent sur le prix de 2 fr. 60 porté au détail estimatif.

MM. Joseph Sevenez et Arthur Ducobu, directeur du dépôt général des Manufactures françaises des glaces de Recquignies, Jeumont et Aniche (Nord), ont été déclarés adjudicataires du second lot avec un rabais de 0 fr. 20 cent. pour cent sur le même prix de 2 fr. 60.

La paix

On télégraphie de Berlin au *Standard*:

« L'empereur a profité hier de la présence d'un grand nombre de généraux, à la réception de la cour au vieux palais, pour leur adresser quelques mots dans le but de calmer la tension et l'anxiété de l'opinion publique.

» On sait que l'Allemagne est sur le point d'appeler ses réserves pour leur apprendre le maniement du nouveau fusil à répétition.

» Sa Majesté y fit allusion dans sa conversation avec les généraux, et je suis en mesure de vous donner les termes exacts :

« Messieurs, les réserves seront appelées pour être » exercées au maniement du nouveau fusil. *Ceci va » donner lieu à de nouveaux bruits de guerre, mais » je vous assure positivement qu'il n'y aura pas de » guerre.* »

Le même journal publie la dépêche suivante qui lui est adressée de Saint-Pétersbourg, 30 janvier :

« Dans les plus hautes sphères on exprime avec grande confiance la conviction que, s'il ne survient pas d'accidents, la paix sera maintenue, pour cette année au moins, non seulement entre la Russie, l'Angleterre et l'Autriche, mais encore entre la France et l'Allemagne. »

Graves désordres à Belfast

Londres, 31 janvier. — Des troubles graves ont éclaté à Belfast. Ils ont eu pour origine un démêlé entre des soldats à moitié ivres et des catholiques. Les soldats ayant, dit-on, raillé les catholiques, ceux-ci ont riposté par des coups de pierre. Un agent de police a été si violemment maltraité qu'on désespère de le sauver. De nombreuses arrestations ont été opérées.

Les désordres se sont renouvelés le soir et la gendarmerie a dû faire feu sur la foule. Une dépêche parle même d'un grand nombre de morts et de blessés.

Londres, 31 janvier. — Plusieurs personnes ont été grièvement blessées dans les rixes de Belfast, mais il n'y a pas eu de morts, contrairement aux bruits en cours.

Belfast, 31 janvier. — Non moins de 50 coups de feu ont été échangés entre la force armée et la foule. La police fait des patrouilles et d'autres mesures sont prises, en prévision d'un renouvellement des troubles. Les soldats ivres qui ont provoqué les troubles, en interpellant les catholiques, appartiennent au régiment de West Surrey, tout récemment envoyé en garnison à Belfast; le régiment est consigné.

L'incident de la Chambre

Paris, 31 janvier. — On parle de la réunion d'un jury d'honneur pour examiner le différend. Dreyfus-Rabuel. En attendant M. Rabuel sera poursuivi en police correctionnelle par M. Dreyfus, qui se portera partie civile, M. Rabuel n'a pas été inquiété.

L'Angleterre l'Autriche et la Russie

Londres, 31 janvier. — A la Chambre des communes, M. Sannterson a démenti que l'Angleterre ait offert d'appuyer l'Autriche en cas de guerre avec la Russie.

Les préparatifs militaires de l'Autriche

Vienne, 31 janvier. — Le *Fremdenblatt* motive les préparatifs militaires de l'Autriche par la situation menaçante de l'Europe Occidentale.

Il annonce que les délégations austro-hongroises seraient prochainement convoquées pour approuver les mesures nécessaires.

Budapest, 31 janvier. — A la Chambre des députés, M. Tisza a déclaré que les préparatifs de l'Autriche étaient une pure précaution; il espère le maintien de la paix.

Une explosion à Bessège. — Douze victimes

Bessège, 31 janvier. — A quatre heures de l'après-midi, une chaudière a fait explosion dans la filature de Saint-Brès, près de Saint-Ambroix. Elle a causé la mort de deux personnes; dix autres individus ont été blessés.

Sinistre maritime — 360 noyés

Londres, 31 janvier. — Une dépêche adressée de Bahia au *Loyd* en date d'aujourd'hui annonce que le navire l'*Ulysse* est arrivé à Bahia ayant à bord une partie de l'équipage du navire anglais *Capunda*, lequel fut abordé en mer et coulé bas par un navire resté inconnu. Trois-cent-soixante personnes auraient péri. *Le Capunda* aurait quitté Londres le 11 décembre, en transportant des émigrés à Freenantle (Australie)

Le manifeste des libéraux nationaux

Berlin, 31 janvier. — Le manifeste du comité électoral des libéraux nationaux dit que le danger d'une guerre franco-allemande n'a jamais été aussi imminent, puisque nul homme d'Etat n'est à même de prévoir l'avenir même d'ici à quelques semaines. La paix européenne ne repose plus que sur le fait d'être prêt à combattre.

Le manifeste ajoute que l'issue mauvaise des élections amènerait la guerre.

BULLETIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

La situation politique et économique de la République Argentine

Nous extrayons d'une correspondance adressée à un journal d'Anvers quelques considérations qui méritent d'être signalées à l'attention du commerce français, dont les rapports avec l'Amérique du Sud prennent de plus en plus d'extension :

La République Argentine traverse une phase digne d'attention pour les Européens : débarrassée de ses révolutions intestines, elle voit son gouvernement fonctionner régulièrement et s'appliquer avec ardeur au développement de sa prospérité matérielle, en utilisant les ressources merveilleuses que la nature y a accumulées. Le nouveau président, Juarez Celman, qui a repris au milieu d'une tranquillité parfaite, au mois d'octobre dernier, le pouvoir qui avait été occupé de la façon la plus heureuse par le président Rocca arrive dans des conditions favorables pour exercer le gouvernement.

. . . .

L'une des conséquences les plus caractéristiques du système inauguré par le gouvernement national, est l'arrangement en vertu duquel la ville de Buenos Ayres a cessé d'être la capitale de la province qui porte ce nom, pour devenir la capitale de la République et le siège officiel du gouvernement. Une nouvelle capitale a été octroyée à la province ; c'est la ville de la Plata, située à quelques lieues de Buenos-Ayres, et dont la construction sur des terrains vagues, au bord de la rivière la Plata, a été décrétée avec cette facilité d'entreprise et cette foi robuste que l'on ne trouve que dans les pays neufs. A peine quatre ans se sont écoulés depuis que la première pierre de la nouvelle ville a été posée, et déjà s'y élèvent de nombreuses habitations et des édifices superbes, construits avec une profusion excessive. La vie n'y règne pas encore, il est vrai, mais déjà le gouvernement provincial et la Banque de la province y ont transféré leur siège, et il n'est pas téméraire de croire qu'avec l'exubérante activité qui se manifeste dans le pays, la ville de la Plata comptera 100.000 habitants d'ici à dix ans.

Malgré la perte sensible infligée à la province par la décapitalisation de Buenos-Ayres au profit de l'Etat il n'en faut pas conclure que ses ressources se trouvent amoindries. La prospérité toujours croissante de la contrée, favorisée par l'immigration, par les progrès de l'élevage, de la culture et de l'industrie et par l'augmentation du prix des propriétés, est telle que la marche en avant est incessante. Et ce n'est pas seulement le cas pour la province de Buenos-Ayres, mais pour celles de Cordoba, de Santa-Fé, d'Entre-Rios, de Corrientes et pour d'autres plus éloignées qui voient leur sol fertile mis en communication avec la mer par la création de nombreuses lignes de chemins de fer, et acquièrent ainsi de jour en jour plus de valeur.

Un fait qui se lie intimement aux événements politiques c'est la lutte qui, pendant deux ans environ, a eu lieu à propos de l'émission du papier-monnaie entre la Banque de la province de Buenos-Ayres et la Banque Nationale qui, dans la pensée du gouvernement actuel, devait seule être la Banque d'Etat. Une entente s'est faite, la Banque Nationale de Buenos-Ayres a été autorisée à continuer et même augmenter son émission et les difficultés qui auraient pu résulter pour le marché monétaire.

Le gouverneur de Buenos-Ayres est don Maximo Paz un *estanciero* nationaliste désireux de couper court à tout dissentiment entre la province et le gouvernement.

Tout serait donc pour le mieux, ajoute le correspondant, si le pays n'était affligé de deux maux d'une nature bien différente : le choléra et le cours forcé. C'est avec un effroi bien concevable, lorsqu'on se rappelle les terribles ravages de la dernière épidémie que l'on a vu s'abattre le fléau destructeur. Buenos-Ayres, dont la population avait été en quelque sorte décimée alors, a été cette fois presque entièrement épargné ; les plus mauvais jours n'y ont pas dépassé, une trentaine de cas ; d'après les dernières nouvelles la décroissance continue et on ne constate plus que quelques cas isolés. Ce résultat est dû, sans contredit aux travaux d'assainissement qui ont fait de Buenos-Ayres une des villes les plus salubres du monde et aux mesures énergiques qui ont été prises pour combattre le mal. Malheureusement le fléau s'est étendu d'une façon grave à l'intérieur : à Rosario, il a fait jusqu'à 30 à 40 victimes par jour ; à Mendoza a régné une véritable panique et le nombre de plus de cent cas a été atteint, ce qui est énorme pour cette petite ville ; enfin à Tucuman, Goya et en un grand nombre d'autres endroits, il a fait rage.

Dans l'Uruguay, grâce à des mesures de quarantaine très sévères, on a échappé jusqu'ici à l'épidémie ; quelques cas seulement se sont produits à Montevideo et on peut espérer d'y conserver cette heureuse immunité, si la saison des fortes chaleurs se passe sans incidents graves.

On comprend que les transactions commerciales se trouvent paralysées dans la République Argentine par le choléra ; les trains ont cessé de marcher dans certaines directions, au plus fort du mal, de crainte de propager le fléau ; un grand nombre de fuyards ont quitté tout travail dans les villes les plus atteintes. Cependant, après le premier moment de désarroi tout tend à rentrer dans l'ordre, et les communications ont été rétablies dans tous les sens. Le commerce, sauf dans certains points, a repris son cours et les exportations ne marquent pas un ralentissement semblable à la même époque des années précédentes. Les conditions atmosphériques qui s'étaient montrées très défavorables aux éleveurs et avaient causé de grandes pertes dans les troupeaux, se sont améliorées dans les derniers temps, et la tonte qui menaçait de laisser un grand déficit, ne sera pas aussi réduite qu'on le croyait.

La prime de l'or, qui reflète la situation monétaire et commerciale, après être montée jusqu'à 35 0/0, à l'époque où se manifestaient le choléra et la rivalité des banques, a baissé depuis et les derniers avis télégraphiques nous apportent le taux de 23 0/0. La loi donnant cours forcé au papier-monnaie a été prorogée pour deux ans, mais on peut espérer que bien avant son expiration, le pays recouvrera l'équilibre financier dont il a joui pendant de longues années, et qui s'est trouvé détruit par la baisse considérable des produits et par les dépenses, productives du reste pour la plupart, qui l'avaient endetté vis-à-vis de l'Europe. Aujourd'hui que les produits ont remonté, et que l'or afflue de nouveau, grâce aux emprunts négociés avec succès, et aux capitaux qui d'Europe viennent chercher à La Plata des placements fructueux, rien ne saurait arrêter l'essor prospère qui marque ce nouveau point de départ.

La laine à Londres

(De notre correspondant particulier)

Londres, le 31 janvier 1887.

La deuxième semaine de nos enchères s'est ouverte aujourd'hui avec un catalogue très important, aussi bien pour la fabrique que pour le négoce.

Malgré le nombre de balles offertes aujourd'hui, 13,650 balles, malgré la perspective de catalogues très chargés jusqu'à la clôture, les cours de ce soir étaient en hausse sur ceux de la semaine dernière. Il suffit pour s'en convaincre de comparer les prix refusés en décembre avec les prix obtenus ce soir pour les mêmes lots ; sur presque tous, la hausse est de 15 0/0, les Adélaïdes surtout participant tout particulièrement à cette faveur. Maints lots d'Adelaïde en suint retirés à 6, 6 1/2 et 7 en décembre ont été adjugés ce soir à 7 1/2, 8 et 9 respectivement. Les scoureds bien lavés trouvent aussi de bons prix, mais toutes les laines mal traitées d'un rendement douteux ne sont abordées qu'avec prévention et à des prix nominalement assez bas pour que les détenteurs croient devoir en retirer quelques lots ; il en est de même pour les laines en suint défectueuses, elles ne sont guère actuellement que 5 0/0 plus élevées qu'en décembre-clôture. Les pièces sont très disputées et, suivant leur degré de propreté, atteignent des prix qui sont sensiblement les mêmes que ceux des toisons.

La France a pris ce soir environ 3,500 balles dont 2,500 pour le négoce (1,800 pour le Nord et 700 pour Reims) et 1,000 pour la fabrique.

Condition publique de Tourcoing

Mouvement du 24 au 29 Janvier 1887

Matières	Nombre de colis	Poids en k.
Soies	.	...
Laine peignée	2.893	337.493.0
Laine filée	424	39.260.5
Blousses	325	33.704.8
Coton	183	19.333.9
Totaux	3.825	429.792.2

Conditionnements 1.252 .[.. — Titrages 57. — Dégraissages ..

Le Directeur, Storhay.

Laines

Anvers, 31 janvier.

Sans affaires aujourd'hui sur place.

Le Havre, 31 janvier.

Il a été traité 59 balles de laine de Buenos-Ayres, Espartillar en suint, de 205 à 215 fr. les 100 kil.

Marseille, 29 janvier.

On a vendu 100 balles de laine Urdigria, à fr. 130.

Liverpool, 29 janvier.

Rapport de MM. Hugues et Isherwood. — Les premières séries d'enchères ont commencé le 18 courant, et se sont terminées ce soir. Sur 15,835 b. des Indes de l'Est mises en catalogue, 12,765 ont passé aux enchères. Le commerce du pays était fortement représenté et les opérations sont importantes. Les acheteurs continentaux s'y trouvaient en plus grand nombre qu'aux ventes antérieures, mais les achats sont plus restreints que d'habitude.

La demande d'Amérique est beaucoup au-dessous de la moyenne. En Vicanere blanches et jaunes le choix était beau, mais les prix faiblement maintenus. Les Joria étaient rares, et de choix médiocre, à une légère avance. Candahar: la fourniture était lourde et bien conditionnée, les prix atteignent à peine ceux de Novembre. Les sortes ordinaires blanches annoncent peu de changement, les jaunes s'obtiennent plus facilement, et les grises sont légèrement baissé.

Le total pour les prochaines enchères est à ce jour de 16.330 b. qui seront offertes à partir du 13 mars. Environ 3,000 sacs de kassap batchia ont été présentés, le choix était mélangé, et contenait une majeure partie de laine courte. Les prix ont été irréguliers et varient de 1 d. par lb. au-dessus du cours de décembre. Peu de changement; en Lima et Chili. Quelques lots de suint commun se sont vendus à prix nominaux. Le total des quantités de toutes sortes passées aux enchères, dépasse 6,500 b.

Bradford, 29 janvier

M. J. G. Best a offert jeudi dernier aux enchères, environ 800 lots de toisons anglaises. La concurrence a été vive dans toutes les sortes. Quelques prix réalisés annoncent une avance de 1/4 d. par lb. sur les ventes du mois dernier. Toisons solides 6 1/2 d.. mêches 5 3/4 d., toisons cheviotte 10 1/4 d., dito Devon 8 1/4 d., peaux de moutons 6 1/2 d.. moutons Lincoln 10 1/4 d.. moutons du Nord 11 d., agneaux de Devon 7 1/2 d., assortis d'Ecosse 5 1/2 d., peaux grises 8 1/4 d.

Croisé Botany en suint 6d. laine Cap et B.-A. 11 3/4d. Toisons croisées et grises 8 1/2 d.. dito de Hollande 7d. Cheviotte croisés 10d. Kent de choix 11 1/2 d. Peaux supér. 11 3/4d.: dito mi-elevés 10 1/2d.: fine à peigner 16 3/4d. Toisons noirs 8 3/4d.: longues grises à peigner 5 1/2d. Peaux noirs 4d.; dito de Galles 3d. Botany terreux 2 3/4d. Peaux de laine 4d.: noires super. 5d.: déchets mohair à cardes 4d.: déchets de peaux 2 1/2d.: déchets d'Ecosse 1 3/8d.

Canterbury, 29 janvier

Peu d'affaires en laine Kent ; les prix offerts sont de 11 d par lb. pour les toisons, et 6 d. pour les laines d'agneaux.

Richmond, 29 janvier.

La laine reste cotée fermement aux anciens prix.

Glasgow, 29 janvier.

Rapport de MM. F.-H.-M. Leod et fils. — Pas de changement dans la fermeté des prix ; la rareté du stock devient de plus en plus apparente surtout en solite-faced, et le calme est entièrement attribué aux troubles continentaux.

Mouvement maritime lainier

Le steamer *Belgrano* étant de retour pour sa mise en douane à Dunkerque qui n'a pu se faire samedi, vu l'heure tardive de sa rentrée, devait terminer le débarquement de ses laines de la Plata le 31 janvier et suivra avec le solde pour le Havre.

Le steamer *Uruguay* devait partir du Havre le 30 courant pour B.-A. et Montevideo, allant charger des laines pour Dunkerque.

Le steamer *Pampa* est attendu à tous moments à Dunkerque, venant de la Plata avec laines à ordres.

Les steamers anglais *Caxton* et *Holbein* sont attendus à Liverpool le 6 février, venant de la Plata, avec laines à ordres.

Le steamer anglais *Garrick* est attendu à Anvers le 7 janvier, venant de la Plata, avec laines à ordres.

Le steamer *Yarra* venant de l'Australie et allant à Marseille, signalé parti d'Aden pour ce port, était porteur de 4,117 b. laine à ordre.

Le steamer *Alphée* a débarqué à Marseille le 28 janvier 105 b. laine, provenant de Smyrne.

Le steamer *Saïd* a débarqué à Marseille le 28 janvier, venant d'Alger 83 b. laine à ordre.

Le steamer *San-Martin* a suivi de St-Vincent (Cap-Vert) le 20 janvier pour la Plata, allant charger des laines pour le Havre et Dunkerque.

Les steamers *Strabo* et *Jacob-Prorosoff* prenaient charge à B.-A. pour l'Europe, avec laines à ordres.

Le steamer *Belgrano* vient de débarquer à Dunkerque : 813 b. laine et a suivi le 31 courant pour le Havre avec 941 b. ; le tout provenant de B.-A. et Montevideo. Il sera rendu le 1er février.

Le steamer *Laplace* venant de la Plata avec laines, est signalé parti de St-Vincent (Cap-Vert) du 18 janvier pour Dunkerque ; en ce cas, il est attendu en ce port à toutes marées.

Le steamer *Habbsburg* a débarqué à Anvers le 27 janvier : 116 b. laine, provenant de Sydney (Australie).

Plus 127 b. laine à ordre de Melbourne et 140 b. d'Adelaïde.

Le steamer anglais *Siddons* a débarqué à Anvers le 29 janvier : 2.579 b. laine chargées à B.-A. ; 96 b. laine chargées à Rosario, et 137 b. à option.

Le steamer anglais *Ipswich* venant de Harwich y a débarqué 47 b. laine filées, et le steamer *Norwich* 29 b. laine filées, plus 45 b. laine brute à ordre.

Le steamer *Hohenstaufen* est parti d'Anvers le 30 janvier pour l'Australie, allant charger des laines.

Le steamer *Graf-Bismark* est parti le 30 janvier d'Anvers pour B.-A., allant charger des laines en retour.

Le steamer anglais *Port-Augusta* est arrivé à Hobart-Town le 27 janvier, venant charger des laines pour Londres.

Le steamer *Ruapehu* est arrivé de Londres à Port-Charliners, en route pour Sydney.

Le steamer *Merkara* est arrivé à Brisbane le 28 janvier, venant charger pour Londres.

Le steamer anglais *Chimborazo* prenait des laines pour Londres à Sydney, le 28 janvier.

Le steamer anglais *Duke-of-Argyll* chargeait en laine et diverses marchandises à Melbourne (Australie) pour Londres, le 29 janvier.

Le steamer *Koln* allant d'Anvers à la Plata, a touché à St-Vincent (Cap-Vert), le 29 janvier.

Le steamer *Roma* est parti de B.-A. pour Hambourg le 25 janvier avec laines, cuirs et peaux.

Le voilier *Ivanhoé* est arrivé à Hambourg le 28 janvier, venant de la Plata avec laines et diverses marchandises.

Le steamer *Strasburg* est arrivé le 28 janvier à Bremerhaven de B.-A. avec laines à ordres.

Le steamer allemand *Habbsursg* est arrivé le même jour à Bremerhaven d'Anvers, avec son solde de laines d'Australie.

Le steamer *Salior* est en charge à Adelaïde (Australie) prenant des laines pour Anvers et autres ports.

Le steamer anglais *Hankow* est attendu dans quelques jours à Anvers venant de Sydney (Australie) avec laines, via Londres.

Les voiliers *Pallas* et *Emerald* sont attendus à Anvers de Melbourne (Australie) avec laine.

Le steamer *Preussen* prend charge à Sydney (Australie) en laine pour Anvers, etc.

Les steamers *Vandrahm* et *Dosterro* sont attendus chaque jour de Buenos-Ayres à Anvers avec laine à ordre.

Le steamer *Nowkowa* est orrivé de Melbourne (Australie) le 29 janvier, avec laines à ordres.

Le steamer anglais *Hankow* est arrivé à Londres le 20 janvier, venant de Sydney Australie, avec laines à ordre.

Le steamer anglais *Aberdeen* a été expédié de Londres le 29 janvier, pour Melbourne Australie.

Le steamer anglais *Horrox* est parti de Londres le 29 janvier pour Montevideo et B.-A., allant charger des laines.

Le voilier *Herrudanc* prenait charge à Auckland Nle-Zélande, en laines pour Londres, le 29 janvier.

Le navire *Cordelia* prenait charge à B.-A. le 28 janvier en laine pour l'Europe.

Marchés anglais

Halifax, 29 janvier.

Le ton est satisfaisant, dans beaucoup de cas. les teneurs demandent une avance, que les filateurs rejettent. Les sortes Botany s'affermissent. Les rumeurs du continent restreignent les affaires en filés ; la demande reste bonne pour les marchés du pays ; dans la branche textile peu de changement à noter; la demande du continent et d'Amérique reste décourageante.

NOUVELLES MILITAIRES

Concours d'admission à l'école militaire d'infanterie en 1887. Voici la liste des candidats admis à subir les épreuves orales dans le premier corps d'armée :

1er régiment d'infanterie : Delort, sergent-major; Millot, sergent-major; Regnault, sergent-major. — 8e régiment d'infanterie : Laurent, adjudant; Monet, sergent. — 33e régiment d'infanterie : Blanc, adjudant; Semaire, sergent. — 43e régiment d'infanterie : Dupont, sergent; Lebègue, adjudant, Rouen, sergent-major; Thomain, sergent-major; Thonet, sergent-major. — 73e régiment d'infanterie : Bans, sergent-major; Delhomme, sergent-major; Hanus, tambour major; Manfredi, adjudant; Mougeot, sergent-major. — 84e régiment d'infanterie : Theodore, sergent. — 127e régiment d'infanterie : Marchand, sergent.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

Les déballages. — Un journal de Lille s'élève avec raison contre les déballages qui inondent cette ville et portent un préjudice sérieux au commerce local.

Roubaisiens et Tourquennois, nous avons aussi le droit de nous plaindre de ces bazars à treize sous ou à dix-neuf sous qui s'établissent dans nos rues principales et font à nos affaires un tort considérable.

Le public, en effet, comme le fait très bien remarquer la feuille lilloise le *Progrès*, cherche avant tout le bon marché, sans s'inquieter de la provenance de la marchandise qu'il achète. De là vient que les chalands abandonnent nos magasins pour ces bazars qui peuvent venir s'établir dans nos rues pendant quinze jours ou un mois sans payer un sou de patente.

Qu'on le remarque bien, enfin, les marchandises qu'on offre ainsi pour dix-neuf sous coûtent en réalité 25 ou 30 sous aux marchands sédentaires et patentés, qui ont beaucoup de misère pour ne pas écouler leurs marchandises au prix d'achat, et réaliser un petit bénéfice.

Il est vraiment urgent de remédier à cet état de choses si l'on veut sauvegarder nos intérêts de commerçants. Peut-on exiger de ces marchands de passage une taxe locale spéciale ? La question mérite qu'on s'en occupe dans les mairies de Roubaix et de Tourcoing.

Le Conseil municipal se réunira vendredi, 4 février, à sept heures et demie, pour délibérer sur l'ordre du jour suivant :

1. Ouverture de la session de février 1887: nomination d'un secrétaire et formation des commissions. — 2. Dépenses imprévues: compte-rendu de l'emploi, pendant la session écoulée. — 3 Remerciements au Conseil; communication. — 4. Logements insalubres; rapport général pour l'année 1886 ; communication.

1. Caisse des retraites; demande de mise à la retraite, formée par M. Victor Delannoy, directeur de l'Ecole nationale de musique et de la musique municipale. — 6. Secours et subsides; *Club nautique*; demande d'une subvention. — 7. id.; demande de subvention en faveur de la Société de protection des engagés volontaires élevés dans les maisons d'éducation correctionnelle. — 8. Conseil de prud'hommes; dépenses d'entretien; demande d'un crédit supplémentaire. — 9. Fêtes publiques; demande d'un crédit supplémentaire pour 1886. — 10. Ecole nationale de musique; demande d'un crédit supplémentaire pour 1886. — 11. Projet de fête à Roubaix, en 1887.

12. Bourses et subsides: sourds et muets: demande de bourses et de trousseaux en faveur des jeunes Marie-Clotilde et Kléber Briffaut. — 13. Bâtiments municipaux; dépenses de chauffage demande d'un crédit supplémentaire pour 1886. — 14. id.; dépenses d'éclairage; demande d'un crédit supplémentaire pour 1886. — 15. id.: entretien des propriétés communales: demande d'un crédit supplémentaire pour 1886. — 16. id.; Hôtel-de-ville; réfection du calorifère. — 17. id.; Halles centrales; réfection des peintures. — 18. id.; Institution Notre-Dame-des-Victoires: appropriations diverses. — 19. Voirie municipale: parc de Barbieux, aménagement de serres. — 20. id.; rocailles; marché à passer avec MM. Lallemand et Tatoux. — 21. id.; remboursement des droits d'octroi dus par le service de la Voirie, pendant l'exercice 1886.

Rapports des commissions. — 1. Bâtiments municipaux ; gymnase municipal; réparations aux cordages. (M. Roche). — 2. id.; hôpital ; installation d'un second compteur avec travaux accessoires pour les eaux de la Lys. (M. le Dr Derville). — 3. Voirie municipale ; chemin vicinal n° 10 ; construction d'un aqueduc. (M. Pollet-Desquiens).

4. Voirie municipale; réparations des voies de tramways; demande d'un crédit spécial et mise en recouvrement des sommes dues par le syndic. (M. Pennel). 5. Condition publique; bureau de titrage des fils ; demande d'un crédit pour l'augmentation du matériel. — 6. Octroi; expiration du règlement concernant les tarifs d'octroi; projet de prorogation. — 7. Sectionnement des cantons de Roubaix. (M. Faidherbe) — 8. Secours et subsides; demande de Madame Ve Ramser. (M. Roche).

Les conscrits de la classe 1886 qui subiront le sort jeudi se répartissent ainsi qu'il suit :

Ouest. — Roubaix, 269, Croix, 52, Wasquehal, 27, ensemble, 348.

Est. — Roubaix, 395, Wattrelos, 94; ensemble, 489. Soit un total de 837 conscrits.

M. Victor Delannoy, chef honoraire de la Grande-Harmonie. — Par arrêté municipal en date du 27 janvier, M. Victor Delannoy a été nommé chef honoraire de la musique municipale la *Grande Harmonie*.

Tirage des obligations de Roubaix-Tourcoing. — On a procédé, mardi matin, au 53e tirage au sort de 543 obligations, emprunt, J. Oppenheim, de Bruxelles, 1860, remboursables le 1er mai prochain :

La commission intercommunale était composée de MM. Fidèle Lehouce, Henri Dhalluin et Didry-Bodin, représentant la municipalité de Tourcoing, de MM. Pierre Destombes, Félix Ernoult et N. Commerre, pour la municipalité de Roubaix, et de M. J. Salembier, receveur municipal de Roubaix. Voici les numéros sortis :

A gagné 10000 fr. le n° 12725 ;

1000 fr. les n° 43750 et 54904 ;

500 fr. les numéros 43958, 4522, 34991, 9739, 32022, 22751, 52415, 32111, 33799, 48206.

200 fr. les numéros 25270, 49950, 49772, 36164, 44076, 59196, 4799, 38273, 5534, 2894, 19534, 38453, 46167, 43154, 26752, 11616, 7449, 12249, 11609, 30304, 47538, 10146, 11991, 20102, 39,092, 5861, 15878, 57388, 54777, 21872, 9940, 29836, 17041, 34025, 48925, 12475, 17140, 37926, 50493, 58071, 59318, 55235, 45655, 49296, 26903, 43383, 2577, 16859, 40865, 59842, 40128, 6141, 52804, 15586, 9352, 47777, 28665, 50755, 10289, 33390, 30078.

47005, 21300, 20165, 40984, 56916, 1661, 59037, 41730, 21389, 52197, 39515, 6029, 39539, 37744, 33441, 36394, 35667, 58766, 46111, 58062, 3439, 18018, 21333, 20372, 7478, 25160, 25939, 55758, 12470, 33430, 56366, 12626, 37675, 8572, 3182, 32612, 57347, 54457, 30154, 35194, 39909, 49957, 1542, 18583, 6330, 17187, 25352, 7321, 14986.

50 fr. les 420 numéros suivants : 9671, 12807, 39347, 55173, 43488, 11883, 55254, 44189, 47979, 18823, 25883, 54709, 12193, 39901, 9583, 26902, 25508, 35400, 43353, 52481, 32587, 22671, 54003, 45672, 5372, 18112, 41731, 5418, 4679, 16365, 40958, 43129, 2573, 21960, 31944, 59350, 14918, 41490, 32951, 31380, 11182, 54676, 47897, 54130, 59237, 12,543, 3874, 21707, 51777, 25016, 55613, 6387, 26144, 54468, 15700, 51520, 35512, 40934, 52235, 34362, 32540, 4806, 22997, 7061, 14978, 37729, 39876, 30130.

5865, 41366, 43118, 12648, 36527, 17765, 30143, 54923, 8510, 49863, 18542, 7266, 20334, 14030, 32172, 12952, 57817, 22291, 38097, 11231, 10977, 34572, 58561, 56171, 18309, 5967, 18229, 54974, 18035, 8933, 30807, 33505, 30301, 19752, 20171, 31415, 36433, 10123, 32015, 34159, 5975, 4252, 53513, 32942, 36970, 40248, 56775, 17874, 15094, 21966, 22085, 53759, 24807, 47541, 15949, 41466, 49849, 25902, 3696, 44394, 52106, 33281, 54575, 4778.

54987, 22336, 29191, 46770, 51711, 39447, 27954, 34806, 5185, 39222, 18257, 8265, 53059, 5298, 55313, 23612, 55572, 46143, 50451, 11255, 38806, 26050, 9130, 36218, 52086, 56310, 38275, 31685, 14654, 43962, 52882, 58676, 52982, 7618, 14353, 10097, 53609, 38973, 38718, 5318, 45466, 33734, 2089, 51857, 24920, 7663, 9252 58011 7465.

32033, 42966, 6668, 12873, 39794, 49012, 52241, 52832, 4877, 21022, 6328, 7398, 27982, 6852, 43444, 46243, 56989, 59858, 27623, 8301, 22115, 21250, 22112, 38810, 45057, 20089, 15842, 55092, 58626, 31165, 36945, 58636, 35243, 53964, 18541, 24499, 6706, 39520, 43925, 58200, 7537, 3207, 7133, 21691, 30959, 19005, 31931, 15274, 43350, 25802, 13729, 27988, 53115, 54009, 13965, 11362, 54642, 15288.

17760, 8963, 58117, 2278, 24160, 28575, 56457, 25412, 36653, 42076, 50658, 54913, 259.3, 47679, 17102, 16171, 14351, 21879, 18263, 10673, 192, 46535, 22498, 10681, 12043, 12615, 24678, 59459, 33715, 59692, 22851, 35812, 1726, 48383, 44603, 36578, 51142, 50952, 1031, 20137, 52053, 30080, 55810, 5233, 43567, 43919, 57695, 45985, 33528, 25898, 6092, 3891, 4431, 3343, 41628, 15214, 11209, 58261, 36691, 52922, 14359, 39315, 53181, 50810, 58040, 33651, 2233, 49152, 48305, 54917, 6683.

11550, 41189, 28883, 19796, 8142, 49498, 37958, 59215, 55162, 21954, 25661, 42834, 38055, 36041, 24089, 23918, 32477, 57861, 40,612, 33258, 6256, 55138, 35842, 54793, 41741, 22888, 40466, 39143, 49836, 41547, 33599, 42470, 53122, 37499, 31642, 17611, 51211, 2466, 43150, 18389, 5491, 56723, 10903, 42362, 36675, 27850, 48959, 56869, 14410, 24801.

46357, 25544, 6837, 39379, 4906, 25834, 32488, 188, 57984, 11397, 2181, 54296, 24116, 28294, 54966, 55.398, 38913, 13626, 26218, 44626, 3869, 29848, 15111, 53843, 23520, 16939, 22335, 15331, 37381, 12008, 41777, 49871, 49401, 4994, 12108, 54212, 58058, 6956, 30129, 28595, 32848, 29854, 33563, 20838, 52693, 30421, 49172, 13306, 39119, 16467, 48275, 14054, 37024, 6063, 49131, 52505, 42031, 11128, 8310.

La « Roubaisienne ». — Les membres de la société municipale de gymnastique et de tir : *La Roubaisienne*, dans leur assemblée générale du 28 janvier, ont procédé au vote pour le renouvellement du comité directeur pour l'année 1887. La plupart des membres qui se trouvent à la tête de cette société depuis sa fondation ont été réélus à l'unanimité. Le comité se compose comme suit : MM. J. Roche, président ; A. Pécher, vice-président; A. Secret, secrétaire; J. Béghin, secrétaire-adjoint. G. Meillassoux, trésorier ; E. Després, trésorier adjoint ; A. Libouton, chef de gymnastique ; G. Peunel, C. Rohart, C. Weill, L. Delannoy, J. Cordonnier, A. Allard, E. Bourgeois, E. Truffaut, commissaires.

Le comité de *La Roubaisienne* informe les membres honoraires qu'un tir à la carabine est installé à leur intention, à l'intérieur du local de la société, rue Jeanne d'Arc; le tir est ouvert les mardi, mercredi, vendredi et samedi de 8 h. 3/4 à 10 h. 1/2 du soir.

Dimanche matin, 6 février, aura lieu un tir à longue portée, au fusil gras ; les membres honoraires désireux d'y prendre part pourront se faire inscrire au local de la société mercredi ou samedi.

L'Union fédérale colombophile se propose d'offrir les concours suivants pendant l'année 1887 :

Le 8 Mai, St-Just, 100 francs, prix d'honneur; le 15, Clermont, 100 fr.; le 22, Chantilly, 150 fr.; le 30, Paris, dans un rayon de 8 kilomètres, 200 fr.; le 12 juin, St-Just, 150 fr.; le 19, Clermont, 100 fr.; le 26, Creil, 100 fr.; le 3 juillet, Chantilly, 100 fr.; le 10 juillet, Orléans, dans un rayon de 15 kilomètres, 200 fr.; le 17, Breteuil, 100 fr.; le 24, Saint-Just, 100 fr.; le 31, Creil, 100 fr.; le 7 août, Breteuil, 100 fr.; le 14, St-Just, 100 fr.

Les affiches paraîtront sous peu.

Quelqu'un qui pourra dire avoir mal fini le mois de janvier, c'est Florimond D., trieur; le pauvre bonhomme avait bu plus que de raison lundi et, comme il suivait la Grande-Rue, le soir, il tomba tout à coup, la tête en avant, dans la vitrine d'un cabaret.

M. Charles Mahieu, patron de l'établissement, alla quérir un sergent. Celui-ci conduisit l'ivrogne au dépôt.

Dans la nuit de lundi à mardi, vers minuit et quart, une voix animée se faisait entendre dans la rue des Longues Haies. Le chanteur disait :

Dors, min p'tit Quinquin, etc.

puis, après quelques minutes de silence, passant presque subitement à un ordre d'idées tout autre, le buveur mélomane reprit :

Nous entrerons dans la carrière
Quand nos aînés n'y seront plus.

Après la berceuse de Desrousseaux, venait comme on voit le chant patriotique; mais, malheureusement pour lui, ce ténor du ruisseau n'eut pu entrer, en ce moment, dans une aucune carrière; il titubait trop fortement pour cela.

C'est du moins ce que remarqua un agent qui, l'ayant rencontré au coin des rues de Lannoy et des Longues Haies, le conduisit au dépôt.

Passant, l'autre nuit, Grande-Place, un agent de police aperçut, sur les marches de l'Hôtel-de-Ville, un jeune garçon qui,

Sous l'obscure clarté que versent les étoiles,

dormait.

Sans craindre de troubler les rêves d'or, que pouvait faire le dormeur, nos agents l'éveillèrent et le prièrent de décliner ses nom, âge et qualités.

Le jeune homme leur déclara se nommer Edouard G., âgé de dix huit ans, filtier, n'avoir pour le moment, ni domicile, ni ressources, et se disposer à partir pour Valenciennes. Au dépot.

Lundi, vers une heure de l'après midi, le petit Carlos H., âgé d'environ 3 ans, sortit de la maison qu'habitent ses parents, rue de Lannoy, cour Dufermont, pour aller jouer avec les enfants d'une maison voisine.

Parmi ceux-ci se trouvait une fillette. Et, tandis que sa mère était aller faire une course, la bambine retira du feu une marmite remplie d'eau chaude et la posa sur le sol.

Peu après, en courant, le gamin heurta le vase et, perdant l'équilibre, tomba. Le liquide brûlant l'atteignit en plusieurs endroits.

Les premiers soins ne tardèrent pas à lui être prodigués, mais le pauvre petit n'en passa pas moins une après-midi et une nuit horribles, et mardi matin, à une heure, il expirait.

On conçoit le désespoir des parents.

Qui a bu, boira, c'est un proverbe très connu. Julien D..., l'a démontré une fois de plus lundi.

Il s'était arrêté devant un cabaret de la rue des Longues-Haies et, malgré les refus de la débitante, qui avait d'un seul coup d'œil jugé de son état, il voulait absolument pénétrer dans l'établissement. De guerre lasse, il insulta la pauvre femme.

En ce moment, la silhouette d'un agent apparut et, notre ivrogne fut arrêté.

Il déclara au compagnon qui, forcément, s'imposait à lui, qu'il fallait être *caurien* pour le mettre, lui, Julien D..., au dépôt. Celui-ci n'écoutant pas cette jolie raison l'emmena.

Arrivé au poste, D,.., traita les agents de s.. b..

Mouvement du canal de Roubaix — Bâteaux arrivés : *Le Voila* (houille) venant de Beuvry ; *Jeune Claire* (houille) venant de Meurchin ; *Les trois Frères* (sable) venant d'Arques ; *La Montagne* (houille) venant de Beuvry ; *La Surprise* (houille) venant de Beuvry ; *Général Faidherbe* (houille) venant de Meurchin.

LA FRANC-MAÇONNERIE

Le 20me numéro des *Mystères de la Franc-Maçonnerie*, dévoilés par Léo Taxil, est en vente au prix de 10 centimes.

Le réclamer aux porteurs ou au bureau du journal.

TOURCOING

Une descente du parquet a eu lieu hier après-midi. M. de Liscouët, juge d'instruction, a fait sur les lieux, un supplément d'enquête à propos d'un vol qui a été commis, il y a quelque temps, au Clinquet, et dont un sieur D..., peintre, avait été soupçonné d'être l'auteur.

Les inculpés dans l'affaire du Blanc-Seau ont été transférés hier à Lille. Delcourt a suivi jusqu'au bout son système de dénégations, mais les dépositions des témoins sont suffisamment affirmatives, pour constituer contre lui des charges sérieuses.

LILLE

Société des Sauveteurs du Nord — Dimanche a eu lieu l'assemblée trimestrielle de la Société des Sauveteurs du Nord.

On a procédé à l'élection de trois membres sortants du conseil d'administration.

MM. Doutreligne, Treffel et Paris ont été élus : M. Doutreligne, vice-président sortant, a été réélu.

M. le secrétaire général a donné ensuite lecture de la situation financière qui est toujours prospère.

Les recettes ont été de 2,728 fr. 45 cent., les dépenses ont été de 2,095 fr. 45 cent., le fonds de retraite se trouve donc être, au 31 décembre 1886, de 30,918 fr. 49 cent.

Société typographique. — La société typographique s'est réunie, dimanche soir, dans son local, rue de Béthune.

Après la lecture des procès-verbaux, la parole

FEUILLETON DU 2 FÉVRIER 1887. — N° 43

LA CASSETTE DE FER

Par Pierre ZACCONE

DEUXIÈME PARTIE

I

SUITE.

La Cagnotte remua lentement la tête.

— Ce n'est pas cela, répondit-elle toute songeuse ; car je me rappelle qu'hier, pendant la représentation, entre le second et le troisième acte, on m'a remis une carte pareille.

— Bricole ?

— Non... une sorte de gamin assez mal mis qui s'était faufilé sur la scène avec les machinistes.

— Filoche ! c'est Filoche ! Mais vous a-t-il dit pourquoi son maître désirait vous parler ?

— Il m'a dit seulement que M. Bricole avait une importante communication à me faire, qu'il se présenterait aujourd'hui chez moi, et qu'il me suppliait de le recevoir.

— De sorte que le voilà...

— Que faut-il faire ?

— Eh ! mais à votre place, moi, je le ferais entrer. Qui sait ! Bricole a des accointances avec Raymonde. Je le soupçonne d'en savoir long sur beaucoup de sujets... et il est peut-être intéressant de l'entendre.

— Vous avez raison.

— Voulez-vous que je me retire ?

— Au contraire, restez ; puisque vous le connaissez, vous m'aiderez à l'interroger.

En même temps, la Cagnotte fit un signe à la femme de chambre, et quelques secondes après, Bricole faisait son entrée dans le boudoir de la jolie actrice.

Tout autre peut-être, à sa place, eût été intimidé ; mais Bricole n'avait plus de ces défaillances, et après s'être incliné devant la jeune femme, il adressa un salut d'intelligence à Horace.

— Monsieur de Breuil ! dit-il avec un sourire de satisfaction ; eh bien ! c'est une vraie chance de vous rencontrer, car j'aurais probablement été vous chercher à votre hôtel.

— Vous avez donc à me parler, à moi aussi ?

— Oui, monsieur Horace. Et, comme on dit, puisque vous êtes là, je ferai d'une pierre deux coups.

Et sur ces mots il se tourna vers la Cagnotte.

— Je vous suis bien reconnaissant, continua-t-il : j'aurais été fort contrarié de ne pas vous voir, et je crois pouvoir vous assurer que vous ne serez pas fâchée de m'avoir reçu, quand vous saurez... ce qui m'amène.

— C'est grave ?... fit la Cagnotte.

— Vous allez en juger !

II

— Et d'abord, reprit-il, après un court silence, il n'est pas inutile que vous sachiez par quel hasard j'ai été amené à vous faire cette visite ; vous ignorez peut-être qui je suis, et le métier que j'exerce.

— M. de Breuil me l'a dit, fit la Cagnotte qui, depuis un moment, l'observait avec une attention toute particulière.

— Alors, ça va marcher tout seul, repartit le père Bricole ; je suis donc ce que l'on appelle un camelot, c'est à dire que je fais un peu tous les métiers permis ; pour cela j'ai toujours sous la main un certain nombre de *camarades*, qui sont toujours prêts à me venir en aide, et dont j'utilise les talents spéciaux, selon la circonstance, tantôt sur les boulevards, tantôt dans les faubourgs, enfin un peu partout et où ça se trouve ; or, hier, nous étions une équipe autour des Variétés, et si on a placé des billets dans les grands prix, si on y a vendu des biographies et des portraits de la Cagnotte, ce n'est pas assez de le dire !

— Oui, je sais cela ! dit la jolie artiste.

— J'étais donc là, pour surveiller les hommes et les protéger au besoin contre les agents qui sont quelquefois bien durs pour eux... mais, tout en allant et venant, j'observais les gilets à cœur, et les cravates blanches qui fumaient sous le péristyle du théâtre, en attendant l'appel de la sonnette. C'est ainsi que j'aperçus successivement M. de Civry, un de nos bons clients, M. de Fontenay... et M. Horace causant avec plusieurs de ses amis... mais ce n'était pas ceux-là qui m'intéressaient, ou, pour être plus vrai, je ne m'attendais absolument à rien, quand tout à coup... je vis passer une silhouette qui me communiqua un frisson sur toute la peau.

— Qui était-ce donc ? demanda Horace.

— M. de Presles.

— Le comte !

— En sautant de son coupé sur le boulevard, il avait relevé le col de son pardessus, mais, en dépit de ces précautions, je l'avais reconnu tout de suite.

— Il a donc assisté à la représentation ! interrogea la Cagnotte.

— Je ne l'ai point aperçu... ajouta Horace.

— Il y a à ça une bonne raison... C'est que, pendant toute la soirée, il s'est tenu au fond de la loge n° 4 du rez-de-chaussée, et qu'il est sorti avant la fin.

— Vous avez vu tout cela ?

— Pardieu ! Moi, monsieur Horace, je ne regarde pas à la dépense, et le comte avait à peine passé, que j'étais sur ses talons et que j'allais m'asseoir aux fauteuils d'orchestre avec le dernier billet qui me restait et que j'aurais vendu deux louis comme un liard.

— De sorte, père Bricole, que vous avez applaudi la Cagnotte et contribué au grand succès qu'elle a remporté.

Le père Bricole eut un geste équivoque.

— Pour un succès, répondit-il, on peut dire que ça y est : et ceux qui ont leurs entrées aux *Variétés* peuvent aller se balader jusqu'à l'hiver prochain ! Mais je mentirais si je prétendais que j'y ai contribué.

— Comment !

— Oh ! le cœur y était bien... mais l'esprit était absent.

— Expliquez-vous.

— Ça n'est pas compliqué! Car la Cagnotte n'avait pas plus tôt fait son entrée sur la scène, que je m'étais senti saisi et bouleversé.

— Voyez-vous ça...

— Vous n'y êtes pas, monsieur Horace, et quoique madame soit assez jolie et ait assez de talent pour produire cet effet-là, je dois déclarer que la sensation très vive que j'éprouvai provenait d'une tout autre cause.

— Laquelle ?

— C'est qu'instantanément je l'avais reconnue !

— Vous l'aviez donc déjà vue, auparavant.

— Oui, monsieur Horace, et dans des circonstances telles qu'il n'était pas possible de l'oublier.

— Il y a longtemps ?

— Un an.

— Où cela ?

— A Angoulême.

— Dans quelles circonstances ?

— La nuit où un homme fut assassiné dans le train.

— Beauchamp ! le compagnon de M. Desgranges.

— Précisément... vous comprenez... n'est-ce pas... et peut-être, madame se rappelle-t-elle également.

En parlant ainsi, le père Bricole s'était tourné vers la Cagnotte : mais la parole resta suspendue à ses lèvres.

— La Cagnotte avait tressailli : une pâleur de marbre s'était répandue sur ses traits; elle regardait le vieux camelot avec une sorte d'épouvante.

— S'il m'en souvient ! balbutia-t-elle.

— Et peut-être... me reconnaissez-vous ?

— Oui... il me semble... attendez !

— Jean-Louis, Margaine ?

— De Sainte-Foy (Gironde) ?

— Vous y êtes !

— Eh quoi ! c'est vous ! mais comment se fait-il ?

— Ce serait trop long à raconter.

— On vous a cherché partout, longtemps, pourquoi n'avez-vous pas répondu à l'appel de la justice ?

Le visage du père Bricole se rembrunit.

— Ça, dit-il, c'est autre chose, et nous aurons le temps d'en causer ; mais pour le moment, et puisque vous avez conservé le souvenir de cette nuit, j'espère que vous n'avez pas oublié non plus, les voyageurs qui ont passé par notre compartiment, durant le trajet de Paris à Angoulême. Il y avait là, d'abord, Caminade qui vous accompagnait.

— En effet.

— Puis Lambert, qui avait renouvelé connaissance avec Caminade au buffet d'Orléans.

La Cagnotte fit un signe qui voulait dire oui.

— Enfin, poursuivit le vieux camelot, un jeune homme qui s'était trompé de wagon, et qui est monté en secondes, quoiqu'il fut possesseur d'un billet de première.

(A suivre)

Pierre ZACCONE.

LA MODE UNIVERSELLE

Créée spécialement pour les personnes qui préfèrent à une partie littéraire un nombre plus grand de gravures de chapeaux, de toilettes, et d'ouvrages de dames. 24 numéros par an paraissant le 1er et le 16 de chaque mois, avec 12 suppléments de patrons et broderies.

1re édition, sans gravures coloriées, 8 fr. par an.
2e — avec 36 grav. coloriées, 18 fr. —

Un numéro spécimen est envoyé gratuitement a toute personne qui en fait la demande a l'administration, 25, rue de Lille, Paris.

Edition simple : Un an, 14 fr.; six mois, 7 fr. 50 trois mois, 4 fr.

Edition 1 : Un an 26 fr.; six mois, 15 fr.; trois mois, 8 fr.

Le *Moniteur de la Mode* paraît tous les samedis chez Abel Goubaud, éditeur, 3, rue du Quatre-Septembre, Paris.